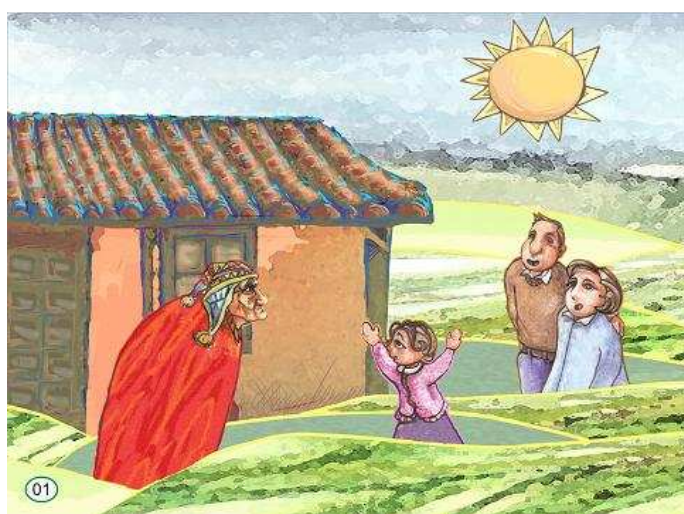




Nous allons vous raconter un conte péruvien :

« Capuli et la Pachamama »

Ce conte a été écrit et illustré par Edmer Montes, un jeune artiste péruvien.

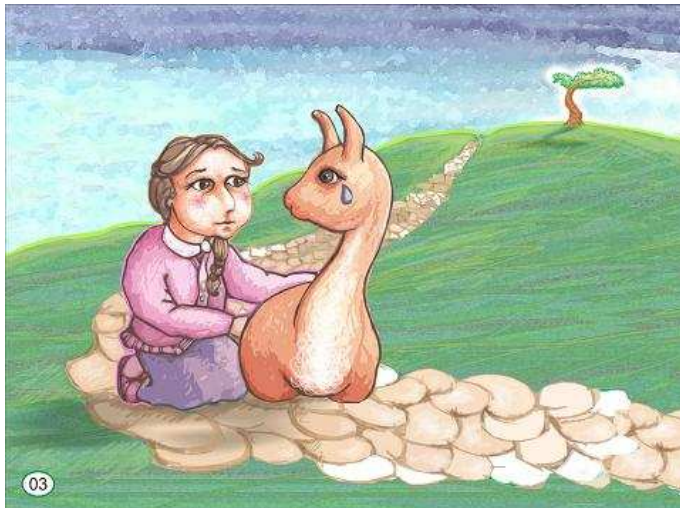


Dans un petit village des Andes, Capuli rend visite à son grand-père avec ses parents. Il les reçoit avec beaucoup de tendresse.



Capuli, de nature très curieuse, voit passer une vizcacha et se lance à sa poursuite.

(Capuli) : « Petite amie, n'aies pas peur, je veux juste jouer avec toi. »



Capuli ne se rend pas compte qu'elle s'éloigne de la maison. Très vite, elle se retrouve perdue dans la montagne. Elle se réfugie sous un arbre et commence à sangloter. Puis, elle entend d'autres pleurs qui viennent d'un peu plus bas. Elle s'approche et voit une vigogne qui se lamente.

(Capuli) : « Pourquoi pleures-tu ainsi, petite vigogne ? »

(La vigogne) : « Des chasseurs ont attrapé les membres de ma famille. J'ai réussi à m'enfuir, mais me voilà perdue. Je suis bien triste. »

(Capuli) : « Moi aussi, je me suis perdue et je ne sais pas comment retrouver ma famille. Pourquoi ne pas les chercher ensemble en suivant le chemin de nos ancêtres les incas ? »

Elles se mettent tout de suite en route.



Après avoir marché longtemps, les nouvelles amies s'arrêtent au bord d'un ruisseau pour apaiser leur soif. C'est alors qu'elles entendent une voix qui leur dit :

(Le ruisseau) : « Vous aussi allez abîmer mon rivage ? »

Quelle n'est pas la surprise de Capuli lorsque la vigogne lui dit :

(La vigogne) : « C'est le ruisseau qui nous parle. »

(Capuli) : « Nous voulons seulement boire un peu d'eau. Pourquoi croit-il que nous allons lui faire du mal ? »

(Le ruisseau) : « Des chasseurs sont passés ici il y a peu de temps. En buvant de mon eau, ils ont détruit le canal d'irrigation qui alimente les plantations de mes amis les paysans. »

(Capuli) : « Ne t'en fais pas petit ruisseau, nous allons le réparer. »

Capuli et la petite vigogne se mettent au travail. Une à une, elles rebouchent les ouvertures du canal avec des pierres. Lorsqu'elles ont terminé, elles prennent congé du ruisseau et continuent sur le chemin inca.



Les deux amies marchent encore longtemps. Elles ont bien faim et sont très contentes de voir un pommier. Capuli monte sur le dos de la vigogne et cueille quelques fruits. C'est alors que l'arbre se met à leur parler :

(L'arbre) : « Merci d'avoir fait attention à mes branches en cueillant des pommes. Des chasseurs viennent juste de passer ici et m'ont arraché des branches pleines de fruits, juste pour s'amuser. »

Les deux amies se regardent et décident de faire quelque chose pour aider l'arbre.

(Capuli) : « Ne t'inquiète pas. Nous allons semer tes graines. Comme cela, tu auras de la compagnie et il y aura plus de fruits à manger pour tout le monde. »

Capuli et la petite vigogne mangent les pommes et sèment les graines autour du pommier. Lorsqu'elles ont terminé, elles prennent congé de l'arbre et continuent sur le chemin inca.



L'après-midi est déjà bien avancé. Le ciel se couvre et devient tout noir. Bientôt, les jeunes amies sentent les premières gouttes de pluie et cherchent un endroit pour s'abriter. Elles aperçoivent une grotte mais n'osent pas s'y aventurer. C'est alors qu'elles entendent une nouvelle voix :

(La Pachamama) : « N'ayez pas peur. Entrez dans cette grotte. »

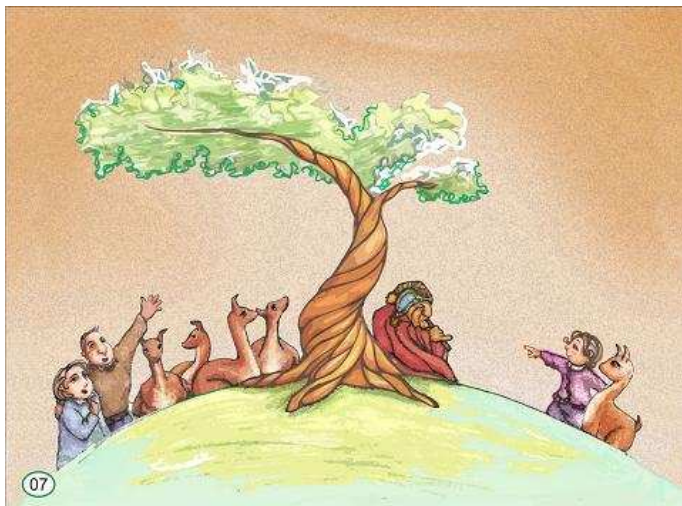
(Capuli) : « Qui es-tu ? »

(La Pachamama) : « Je suis la Pachamama, je suis votre mère nourricière. Entrez, vous serez en sécurité ici. »

Capuli et la petite vigogne entrent dans la grotte et racontent comment elles se sont perdues dans la montagne. La Pachamama leur dit d'une voix douce :

(La Pachamama) : « Continuez de marcher sur l'ancien chemin inca. Vous entendrez bientôt une douce mélodie qui vous conduira jusqu'à vos familles. »

Lorsque la pluie s'arrête, Capuli et la petite vigogne remercient la Pachamama et reprennent leur chemin.



Un peu plus loin, elles entendent une douce mélodie, semblable au chant du vent qui siffle dans les montagnes. En la suivant, elles aperçoivent le grand-père de Capuli qui, assis sous un grand arbre, joue de la quena, cette flûte traditionnelle des Andes.

Puis elles voient les vigognes, qui écoutent la musique avec attention.

Puis elles voient les parents de Capuli qui, émus, s'élancent pour embrasser leur fille.



Le grand-père de Capuli explique :

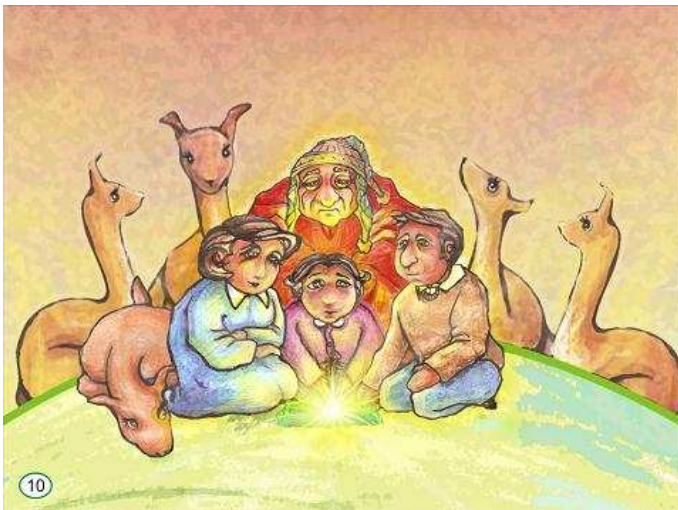
(Le grand-père) : « Quand nous nous sommes rendus compte de ta disparition, j'ai fait une offrande à la Pachamama, la Terre-mère. Je lui ai demandé de te protéger. »

(Capuli) : « Est-ce pour cela qu'elle nous a aidés à vous retrouver ? »

(Le grand-père) : « Non, mon enfant. Si la Pachamama t'a prise sous sa protection, c'est grâce au respect que tu as montré pour la nature. »



(Le grand-père) : « Le soleil, la lune, la terre, les plantes, les animaux et les hommes font partie de la même énergie, de la même vie. Tu as respecté et pris soin de tous, de la petite vigogne perdue, du ruisseau aux rivages abîmés et de l'arbre aux branches cassées. Tout comme nos ancêtres, tu as compris l'importance de protéger la Terre, notre maison à tous. C'est pourquoi, notre bien-aimée Pachamama a décidé de vous aider et vous a guidés jusqu'à nous. »



Après ces tendres retrouvailles, la famille de Capuli et la famille de la petite vigogne décident d'organiser ensemble un rituel à la Pachamama pour la remercier de les avoir réunis à nouveau et pour avoir fait renaître la culture de leurs ancêtres dans leurs cœurs.

Capuli :

Petit fruit qui pousse dans les Andes.

Inca :

Ancienne civilisation datant du Moyen-Âge et qui régna sur la majeure partie du Pérou et des Andes.

Pachamama :

Littéralement « la Terre mère » en quechua.

Quechua :

Langue parlée par les Incas et qui continue à être parlée dans certaines parties des Andes.

Quena :

Flûte typique des Andes.

Vigogne :

Animal typique des Andes de la famille des chameaux. On dit que c'est le seul animal à avoir des yeux de femme.

Vizcacha :

Animal typique des Andes et qui ressemble à un lièvre avec une longue queue.